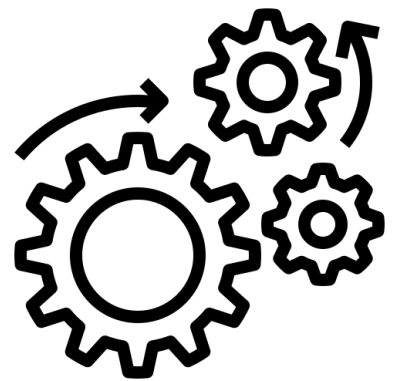


## NON À LA CASSE DU SYSTÈME ÉDUCATIF PUBLIC

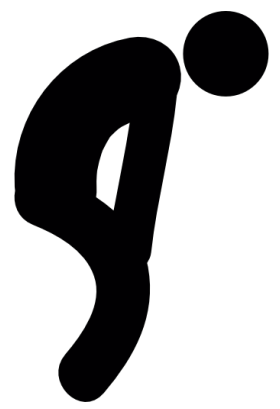
### ABSENCE D'ANTICIPATION

À la rentrée de septembre, rien n'a été mis en œuvre pour tenir compte du confinement et des mois de fermeture des écoles, collèges et lycées. Les moyens indispensables n'ont pas été mobilisés, les difficultés n'ont pas été anticipées afin de limiter les effectifs en classe, donner des marges de manœuvre et appliquer le protocole avec plus d'efficacité.



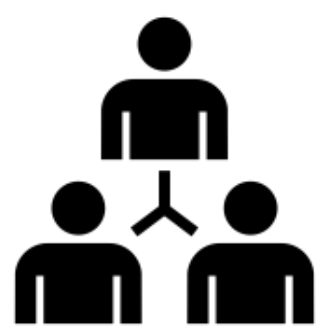
### PÉNURIE DE PERSONNEL

Rien n'a été prévu pour recruter des personnels, qu'il s'agisse : de professeurs pour enseigner; d'Assistants d'éducation (AED) pour surveiller des devoirs sur table ou du travail en autonomie et libérer des enseignants, pour favoriser l'application du protocole (port du masque, lavage des mains); d'accompagnement des élèves en situation de handicap (AESH), de personnel de nettoyage, d'agents pour augmenter les horaires d'ouverture et mettre en place des heures de cours supplémentaires



### MANQUE DE MOYENS

Même les moyens matériels et techniques qui auraient pu permettre de tester des solutions innovantes ont été négligés. De plus, on sait que l'état et le nombre des sanitaires de nombreux établissements ne favorisent pas l'application des règles d'hygiène. Depuis le 2 novembre, la mise en place du protocole sanitaire est difficile pour l'ensemble de la communauté éducative compte tenu du manque de moyens du service public d'éducation. Comme on le voit dans les services hospitaliers, les économies réalisées depuis des années ont des conséquences encore plus dramatiques en période de crise et ce sont tous les élèves qui sont pénalisés, les meilleurs comme les plus fragiles.



### RUPTURE DU PRINCIPE D'ÉGALITÉ

Alors que quelques lycées fonctionnent à plein temps, la plupart des lycées publics fonctionnent à mi-temps pour appliquer le protocole, avec des inégalités énormes entre établissements, ce qui pénalise tous les lycéens. Nous demandons que les épreuves de spécialités en mars soient reportées car il sera impossible d'y préparer correctement les élèves qui auront eu à peine plus de 50 % de leurs cours pendant au moins 8 semaines.

